

# Avis de Soutenance

Madame SAFA BEN KHEDHER

Langues, littératures et civilisations

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

*Roman et Révolution. De Sénac de Meilhan à Alexandre Dumas.*

dirigés par Monsieur Nicolas BRUCKER et Madame Rotraud VON KULESSA  
Cotutelle avec l'université "université d'Augsbourg" (Allemagne)

Soutenance prévue le **vendredi 12 décembre 2025** à 14h00

Lieu : Université de Lorraine - ESPACE RABELAIS - 2ème étage Ile du Saulcy, 57000, Metz - France  
Salle : Thélème

## Composition du jury proposé

Mme Emmanuelle SEMPÈRE	Université de Strasbourg	Examinatrice
M. Damien ZANONE	Université Paris-Est Créteil	Rapporteur
Mme Julie ANSELMINI	Université de Caen, Normandie	Rapporteuse
M. Nicolas BRUCKER	Université de Lorraine	Directeur de thèse
Mme Rotraud VON KULESSA	Université d'Augsbourg	Co-directrice de thèse

**Mots-clés :** Alexandre Dumas, Roman, Sénac de Meilhan, Révolution, L'Émigré, Le Chevalier de Maison-Rouge

## Résumé :

La Révolution française marque une césure politique, morale, esthétique et philosophique, dont le roman français porte l'empreinte. Sénac de Meilhan, auteur de *L'Émigré* (1797), est le premier à en mesurer l'importance : les critères de vraisemblance qui jusqu'alors avaient cours, subissent un complet bouleversement. Avec la Révolution, l'extraordinaire devient commun. La place nouvelle de l'histoire, dans l'horizon philosophique et politique, transforme le genre en profondeur. Si le « roman historique » français naît dans les années 1820 sous l'impulsion des traductions de Walter Scott, il faut en faire remonter la genèse à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et aux premières années du siècle suivant. De *L'Émigré* au *Chevalier de Maison-Rouge*, en passant par *Delphine* ou *Les Chouans*, nombreux sont les romans qui prennent les événements révolutionnaires pour cadre ou matière de leur intrigue. Comment les romanciers entre 1797 et 1846 se sont-ils approprié cette période de l'histoire ? Quel sens lui donnent-ils respectivement ? Selon quelle articulation ce passé devient-il une « pré-histoire du présent » (G. Lukacs) ? Voilà quelques-unes des questions que nous nous posons, dans un travail qui est autant une contribution à l'étude du roman historique qu'une réflexion sur la représentation du temps historique dans la fiction narrative.